



LEUCORRHINE À GROS THORAX



16/05/2016 - **NATURE ISÈRE** - Libellules, demoiselles

COMMENT IDENTIFIER CETTE ESPÈCE ?

La Leucorrhine à gros thorax est reconnaissable à son thorax rouge sombre et à la tache jaune présente sur son abdomen. Pour les espèces un peu difficiles à identifier comme les leucorrhines, nous conseillons vivement de faire des photos et de les communiquer pour validation à un

spécialiste de ce groupe d'insectes.

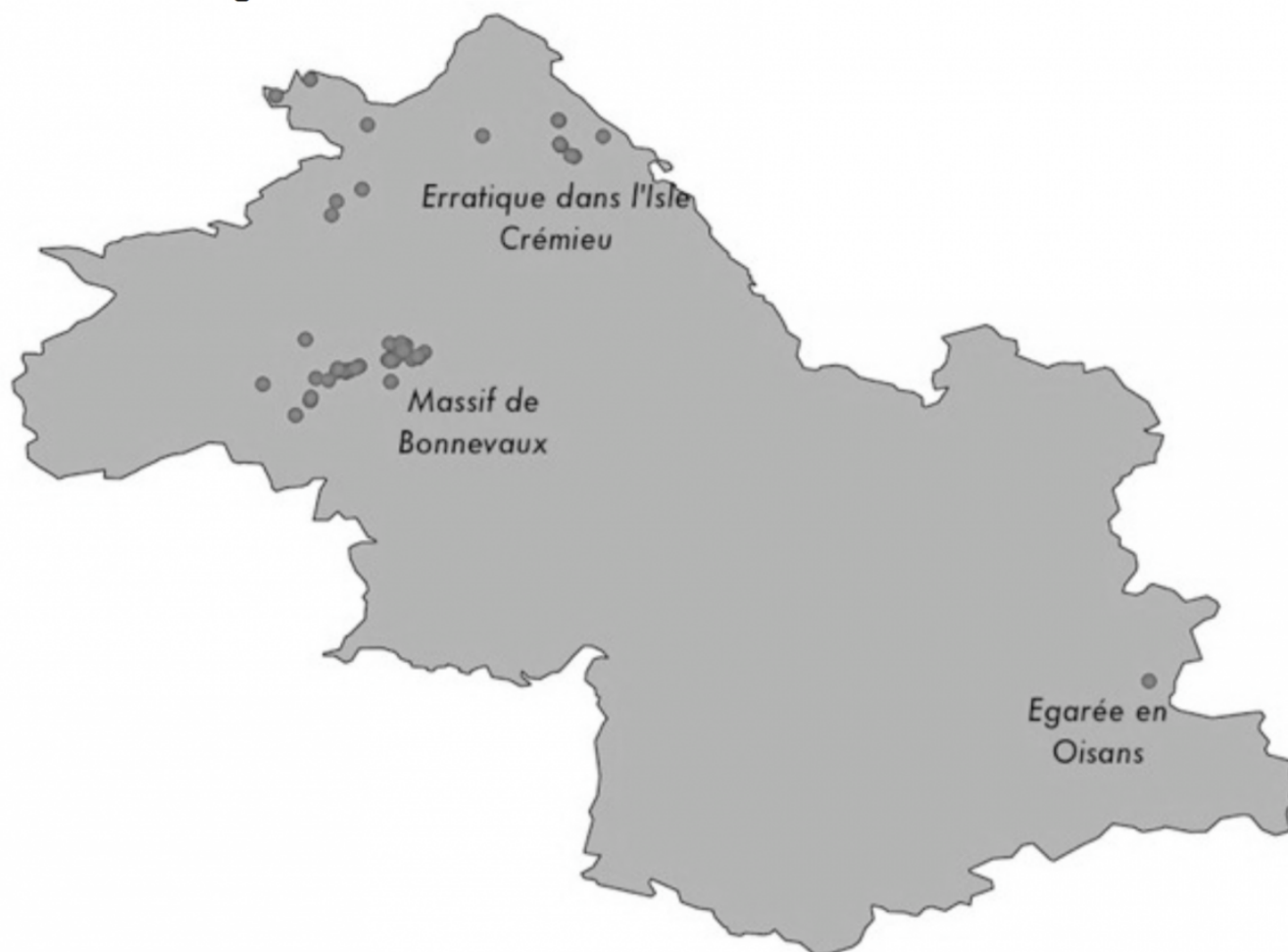
RÉPARTITION DE L'ESPÈCE EN ISÈRE

Le fief de cette espèce en Isère est le Massif de Bonnevaux, site en limite de répartition méridionale où elle est en déclin. En expansion ailleurs dans le département et sur la région avec des phénomènes d'**erratisme** (<http://www.ecosociosystemes.fr/erratisme.html>) [1] de plus en plus fréquents. Elle habite certains étangs de plaine. Observée de plus en plus d'erratisme dans l'Isle Crémieu et égarée en Oisans.

Espèce européenne qui vole précocement, de mai à début août, tendances printanières. Très rare et menacée dans la région.

***Leucorrhinia pectoralis* (De Charpentier, 1825)**

Leucorrhine à gros thorax



ÉCOLOGIE LOCALE

La Leucorrhine à gros thorax habite dans les mares, étangs et tourbières où elle se reproduit. Elle est très sélective sur le choix de ces sites : nombreux points d'eau, végétation diversifiée sur chacun de ceux-ci, présence de zones d'eau libre (non envahies de végétation)... Cette sélection intransigeante fait de cette libellule un bon indicateur de la diversité biologique : on constate la présence d'une trentaine d'espèces différentes de libellules dans les sites où se reproduit la Leucorrhine à gros thorax.

PHÉNOLOGIE – VARIATIONS LIÉES AUX SAISONS

Les adultes sont observés de mai à mi-juillet.

ACTIONS FAVORABLES À L'ESPÈCE

Les étangs anciens et devenus sauvages sont des habitats de substitution pour les leucorrhines. Généralement en France, les tourbières de basse altitude ont disparu. Ces libellules ne sont pas des espèces pionnières, si bien qu'elles n'apprécient pas les mises en secs, les curages, les empoisonnements, le chaulage, La conservation des libellules dépend de la bonne gestion d'un réseau d'étang sans intervention et laissés naturels.

COMMENTAIRE DE L'AUTEUR

Cette fiche a été réalisée avec l'aide de l'association **Sympetrum** (<http://www.sympetrum.fr/>) [2].

Vous pouvez tout à fait reprendre les informations de cette fiche.

LIENS

- **Groupe Sympetrum - Observatoire des Odonates en Rhône-Alpes & Dauphiné** (<http://www.sympetrum.fr/>) [2]

- **Atlas des Odonates de l'Isère, Deliry C. & le Groupe Sympetrum 2014 - Nouvel Atlas des Libellules de l'Isère. - Concepts & Méthodes, Sympetrum**
(<http://www.sympetrum.fr/resources/Atlas38.pdf>)
(<http://www.sympetrum.fr/resources/Atlas38.pdf>) [3]